

## Transcender les polarisations

Gill Goulding, CJ  
[gill.goulding@utoronto.ca](mailto:gill.goulding@utoronto.ca)

L'année du Jubilé de la miséricorde n'aurait pu venir à un meilleur moment pour aborder un problème fondamental soulevé par la Conférence religieuse canadienne à son Assemblée générale 2016 : la question de l'équité dans les relations entre les femmes et les hommes. Au cœur du défi lancé par le pape François à l'Église pendant le jubilé, on retrouve l'appel à repenser la façon dont nous entrons en rapport avec Dieu, avec les autres et avec toute la création.

À cet égard, le Saint-Père nous demande de dépasser les images de domination et de transcender les polarités afin que la mission de l'Église devienne vraiment féconde. La miséricorde de Dieu se révèle dans l'équité des relations, et celles-ci assurent à leur tour la fécondité de la mission. Ce sont là des vérités essentielles que les religieuses et les religieux apostoliques voudront se réapproprier.

Dans la lettre de Paul aux Galates, nous sommes invités à comprendre que « tous, dans le Christ Jésus, vous êtes enfants de Dieu par la foi... Il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus » (Ga 3, 28). Pour les religieuses, il y a là une interpellation particulière à éviter de débattre de « droits » égaux ou d'idéologie du genre pour célébrer plutôt notre unité dans le Christ.

*Quelle serait la meilleure façon d'entrer dans cette célébration? Peut-être, par exemple, en prenant comme « façon de procéder » le présupposé des *Exercices spirituels* de saint Ignace de Loyola<sup>1</sup>.*

Le présupposé

Ignace décrit une disposition à cultiver pour aborder l'autre ou entrer en dialogue avec lui. En termes simples, voici de quoi il s'agit : « l'autre » à qui nous parlons veut dire quelque chose de bien; j'ai donc la responsabilité d'accueillir le bien que l'autre essaie de me communiquer. Il s'agit manifestement d'un état d'esprit positif. En somme, j'aborde le dialogue dans une attitude d'ouverture, avec le souci de porter attention au bien que l'autre veut exprimer.

On pourrait, au contraire, imaginer quelqu'un qui se présenterait à une rencontre ou à un entretien en pensant : « Je sais très bien ce que va dire la sœur X parce qu'elle raconte toujours la même chose; je sais déjà où elle veut en venir. » Ou encore : « Le père Y ou le frère Z, il y a des années que je les connais et ils ne s'intéresseront jamais à une idée nouvelle. » Pareille attitude restreint gravement les possibilités d'échange, car elle impose des limites à X, Y et Z en les privant de leur réalité humaine : ce qui fait qu'une personne, avec la grâce de Dieu, grandit, dialogue, change, évolue, acquiert de la maturité. On leur impose à la place une identité statique.

*Combien de fois avons-nous agi de la sorte avec des confrères ou des consœurs, des collègues de travail, des connaissances ou même des amis/amies?*

---

<sup>1</sup> « Pour que le directeur et le retraitant trouvent davantage aide et profit, il faut présupposer que tout bon chrétien doit être *plus prompt à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner.* » (E.S. 22)

À l'inverse, le Seigneur nous appelle à une attitude d'ouverture, de manière à pouvoir nous laisser surprendre par les personnes que nous rencontrons, par la façon dont Dieu agit dans les vies individuelles. Il s'agirait, en somme d'être toujours disposés à entrer en dialogue avec les personnes que le Seigneur nous fait croiser sur le chemin de la vie.

*Pouvons-nous vraiment acquérir cette disposition? Qu'est-ce que cela voudrait dire en pratique?*

Cela pourrait signifier que nous verrons dans nos réunions communautaires des occasions de nouvel engagement et de réel apprentissage. Cet état d'esprit pourrait nous amener, au lieu de nous concentrer sur nos problèmes et nos fragilités, à voir les possibilités qui peuvent s'ouvrir pour nous avec la décroissance et le vieillissement. Comment puiser à la sagesse de nos membres plus âgés?

Il est certain que le pape François se soucie de la rencontre entre la sagesse de l'âge et l'énergie de la jeunesse. Ce genre de rencontre peut aussi se faire entre divers instituts religieux ou avec des personnes extérieures à la vie religieuse. Une disposition comme celle-là peut ouvrir des possibilités qui dépassent ce que nous imaginons aujourd'hui.

Les relations avec la création

Comment ce présupposé peut-il affecter notre rapport à la création? Si nous faisons un dans le Christ, celui-ci « est le devis toujours valide pour toute situation dans le monde et dans l'histoire », comme le dit Hans Urs von Balthasar<sup>2</sup>. Cet énoncé ne nie pas la réalité de la liberté humaine, mais nous rappelle notre lien commun au Christ.

Le prologue du Quatrième Évangile formule une idée semblable : c'est dans le Christ que tout est venu à l'existence et en lui que toutes choses trouvent leur achèvement. Ce lien déborde les relations humaines et met l'accent sur nos rapports avec toute la création. C'est affirmer du même coup l'intelligibilité fondamentale de l'univers et les liens essentiels qui rapprochent toute la création.

Le pape François souligne dans *Laudato Si'* que « tout est lié... interdépendant<sup>3</sup> » et il appelle de ses vœux « une spiritualité de la solidarité globale qui jaillit du mystère de la Trinité<sup>4</sup> ».

Le présupposé des *Exercices spirituels*, nos rapports mutuels et nos liens avec l'ensemble de la création se fondent ultimement dans la réalité de la Trinité où nous entrevoyons à la fois un mystère et une intelligibilité qui transcende toute polarisation.

---

<sup>2</sup> Hans Urs von Balthasar, *Theo-Drama: Theological Dramatic Theory, II*, trad. de Graham Harrison, San Francisco, Ignatius Press, 1990, p. 277.

<sup>3</sup> Le pape François, *Laudato Si'*, 138.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 240.